

# Paris qui Chante

REVUE HEBDOMADAIRE

ILLUSTRÉE

MAUD D'ORBY

ABONNEMENTS

PARIS & DÉPARTEMENTS	
Un An...	13 fr.
Six Mois...	7 fr.
ÉTRANGER	
Un An...	19 fr.
Six Mois...	10 fr.



# MADAME LOUVRE

Chansonnette

VA AU LOUVRE  
interprétée par MAUD D'ORBY

Musique de ADRIEN SERGE

Paroles de A. MESNIL & RENÉ BUSSY



MAUD DORBY

Allegretto.

PIANO *mf*

Pressez

 The first line of music is a piano accompaniment in G major, 2/4 time. It starts with a treble clef and a bass clef. The tempo is marked 'Allegretto' and the dynamic is 'mf'. The word 'Pressez' is written at the end of the line.

Tout

*f ff sec*

 The second line of music continues the piano accompaniment. It features a treble clef and a bass clef. The dynamics are marked 'f' and 'ff sec'. The word 'Tout' is written at the end of the line.

Mod<sup>to</sup>

ro - se dans son pei - gnoir - De fin - li - non et de den -

en dehors.

 The third line of music includes a vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked 'Mod<sup>to</sup>'. The lyrics are 'ro - se dans son pei - gnoir - De fin - li - non et de den - en dehors.' The piano part has a treble clef and a bass clef.

tel - le Jane s'ad - mire - en son mi - roir: - Elle est heu -

 The fourth line of music continues the vocal line and piano accompaniment. The lyrics are 'tel - le Jane s'ad - mire - en son mi - roir: - Elle est heu -'. The piano part has a treble clef and a bass clef.

Cédez

re - u - se d'ê - tre bel - le. - Tout ce corps au des - sin char.

Cédez.

 The fifth line of music includes a vocal line and piano accompaniment. The tempo is marked 'Cédez'. The lyrics are 're - u - se d'ê - tre bel - le. - Tout ce corps au des - sin char. Cédez.' The piano part has a treble clef and a bass clef.


Fl. Clar.

... mant Ces bras blancs, cet te gorge ron de, Ces épaul's,

... cet te chair de blon de, Seront bien tôt à son a -

**1<sup>o</sup> Tempo**

... mant, D'avant son ma ri la por te s'ou vre... Alors,

... ell' sert le vieux eli - ché: — "Ami, j'vais faire un tour au Lou vre...  
suivez.



sans rall

Et j'ter un coup d'œil jusqu'au Bon - Mar - ché... Vivo. Voilette

p sans rall. Pressé jusqu'à la fin pizz. f. ff

II

Voilette épais', dessous soyeux,  
Vers un atelier très modeste  
Où son amant l'attend, anxieux,  
Ell' se dirige d'un pas leste.  
Son amant, c'est un jeun' rapin  
Peignant, sans trouver la fortune,  
Des femm's nues ou des clairs de lune,  
Crout's qu'il céd'pour un morceau d'pain.

REFRAIN.

Mais, chaqu'fois, Jane lui découvre  
Un talent qu'il avait caché;  
Avant qu'ses tableaux soient au Louvre,  
Ell'l'abreuv'd'amour, d'amour bon marché.



III

Elle arrive... il entend ses pas...  
A peine a-t-elle franchi la porte,  
Qu'il l'embrasse et Jane n'est pas  
Ce qu'on appelle un' natur' morte...  
Les baisers, dans le lit défait,  
Pleuvent et repleuvent sans cesse;  
Tous deux se glissent de carresse...  
Dix minutes d'arrêt... Buffet.

REFRAIN.

D'un geste doux il la recouvre,  
Ell' dit sans trop s'effaroucher:  
A mon mari si j'parl' du Louvre,  
En voyant mes yeux, il n'va pas marcher!



IV

Quelle heure est-il? Sept heur's? C'est fou!  
En hâte, ell' s'habill', tout' confuse...  
Où sont mes bas, dis, mon Loulou?  
Mon mari va croire que j'm'amuse!..  
Un dernier baiser, tendre et lent,  
Elle rattache son corsage...  
« Au r'voir... pense à moi... sois bien  
La voilà partie en courant. [sage... »

REFRAIN.

Monsieur din' déjà quand Jane ouvre...  
J'suis en r'tard? j'ai cru y coucher,  
C'était exposition au Louvre,  
Et quand on y est, c'est si bon d'marcher.



# LA MÈCHE PERDUE

Paroles de  
**BRIOLLET  
& RIMBAULT**

CHANSONNETTE  
interprétée  
PAR **RESSE**

Musique de  
**CHRISTINÉ  
& BRIOLLET**



Allegro.

CHANT. *Parle ad lib sur la musique.*

PIANO *ff*

Le patron

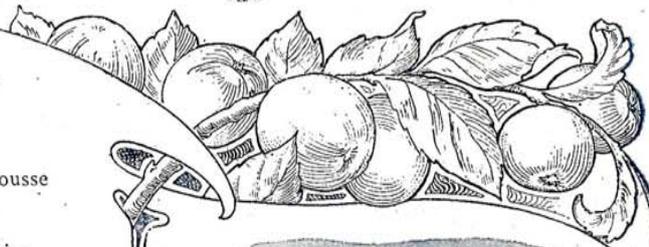
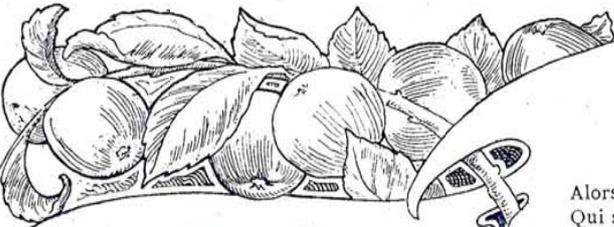
mappelant l'autre se - mai - ne M'dit comm' ça: Mon cher Pi - lem - bois, — Je vais m'marier dans un' quin - zai - ne, Faut qu'tu fass's un' démarch' pour

moi. — Por - te vit' chez un' somnam - bule, Cett' mèch' de ch'veux V'nant d'ines a - mours, Ell' te di - ra sans pré - am - bu - le, Si ma fu -

2<sup>e</sup> Couplet & CODA.

Alors il

*ff* *p*



II  
Alors il m' donne un' p'tit' mèche rousse  
Qui sentait la fleur d'oranger,  
Et moi me v' là parti en douce,  
Tenant l' truc dans un bout d' papier.  
Mais v' là qu'en rout', comm' j' m' dépêche,  
Je perds le machin si précieux.  
Je m' dis : Maint'nant qu' j'ai plus la mèche,  
J' commence à y trouver un ch'veu.

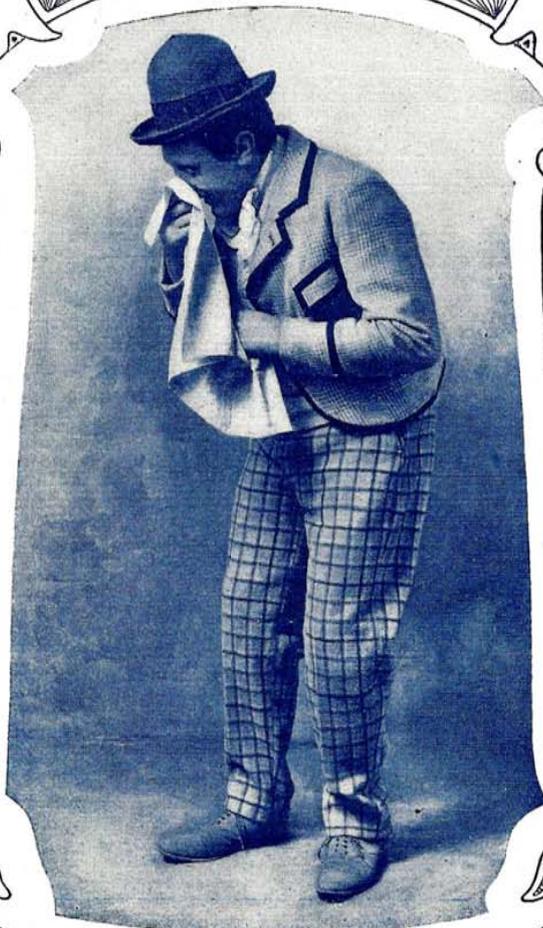
✻ ✻ ✻

III  
Sacré cochonn'ri' ! comment faire ?  
Heureusm'ent j' suis à la hauteur,  
Une autr' mèche' f'ra sûr'ment l'affaire,  
Pourvu qu'ell' soit d' la mêm' couleur.  
Bons sens, pour pas qu' mon chef se fâche,  
Faut qu' j'en trouve un', c'est positif  
C' qui f'rait bien, c'est des poil's de vache,  
Parc' que comm' couleur, c'est kif kif!

✻ ✻ ✻

IV  
A ce moment, j' pass' plac' du Trône,  
Devant des fiacr's qui stationnaient.  
A un, y avait un' jument jaune,  
Je m' dis : L' cocher dort, c'est parfait!  
J'prends la queu' d'sa bête, ell' s'lai'ss' faire,  
Mais j' tir' plus d' crins qu' j'avais pensé.  
Je m' dis : ça s' verra pas, j'espère,  
L' cocher a pas dû les compter.

✻ ✻ ✻

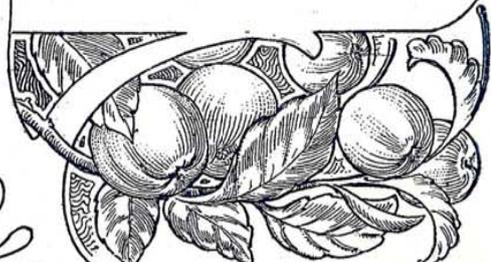
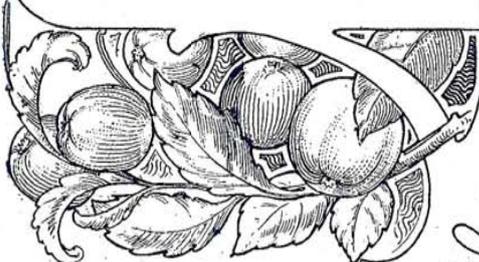


I  
Le patron m'app'lant l'autr' semaine,  
M'dit comm' ça : « Mon cher Pilembois,  
Je vais m'marier dans un' quinzaine,  
Faut qu'tu fass's un' démarche pour moi.  
Porte vite chez un' somnambule  
Cett' mèche' de ch'veux v'nant d'mes amours.  
Ell' te dira, sans préambule,  
Si ma fufur' m'aim'ra toujours. »

✻ ✻ ✻

V  
Je port' ça chez la somnambule,  
Puis je r'viens d' la consultation.  
Le patron me d'mand' l'air crédule :  
Qu'est c'qu'ell' t'a dit sur les ch'veux blonds ?  
J'y répons : « C'est un' chose atroce,  
Ell' m'a dit comm' ça, mon ami,  
Ben je vois qu' ça vient d'un' sal' rosse,  
Qu'est pleine et qui va faire un p'tit ! »

✻ ✻ ✻





# MONSIEUR!

CHANSONNETTE

PAROLES DE E. FAVART  
MUSIQUE DE  
FAVART & MICHAUD

interprétée par SYMIANE

SIMIANE

CHANT

Moderato

PIANO

Un beau jeu.

- ne hammericheet no.cœur A qui lma.ria.ge.fai.sait grand peur Fit la ten.con.tre par un beau soir Dûn blondi.net.te aup.titeul noir. Vlamon af.fai.re.sdit.il viv.

ment. Il lui pro.po.se un somniflar.gent Mais la pe.ti.te, Lui dit bien vi.te! pas!soind for.tu.ne Pas plus quidâ.mant Oh!la.lors qu'il lui dit Vous a.

vez un ma.ri? Mon.sieur jsuis pas un'men.teu.se; Je travail'sim.ple.ment chez u.ne bro.deu.se,

Mon.sieur quonqu'j'ai vingtans dâ.ge je n'ai jamais eu d'goût pour le ma.ri.â.ge Ljeun homin'sdit



I

Un beau jeune homme riche et noceur,  
A qui l'mariage faisait grand peur,  
Fit la rencontre, par un beau soir,  
D'un' blondinette au p'tit ceil noir.  
V'là mon affaire, s'dit-il viv'ment,  
Il lui propose un' somm' d'argent,  
Mais la petite  
Lui dit bien vite :  
« Pas b'soin d'fortune, pas plus qu'd'amant.  
— Oh! alors, qu'il lui dit,  
Vous avez un mari?  
— Monsieur, j'suis pas un' menteuse;  
Monsieur, j'ai vingt ans d'âge;  
Je n'ai jamais eu d' goût pour le mariage. »



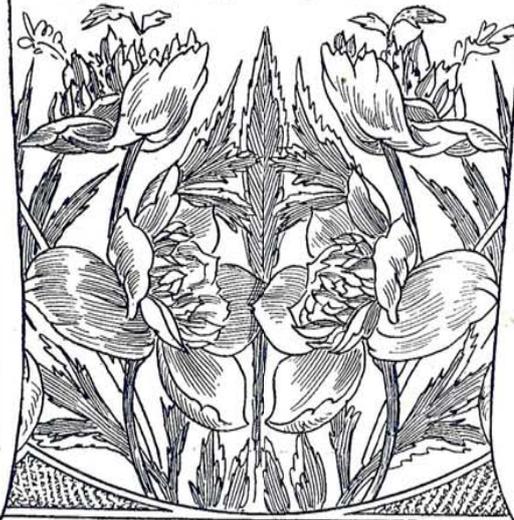
III

Ah! c'que c'est chouette, se dit l'beau gas,  
Sans pèr' ni mère: moi j'ador' ça.  
Pris pour la p'tite d'un amour vif,  
Eil' fut sa femme pour le bon motif  
Mais l'jour de la noce, stupéfaction!  
V'là qu'un' bobonne t'nant un poupon  
Lui dit: « Vous êtes  
Un homm' très chouette,  
Au moins, c'pauv' mioche aura un nom!  
— Ah! vous m'avez trompé, »  
Dit-il à sa moitié!  
« Monsieur, j'suis pas un' menteuse;  
J'ai dit qu' j'n'avais pas d'homm' ni d'mère  
[ennuyeuse;  
Monsieur, c'est vous qu'èt's un' rosse;  
Je n'vous ai jamais dit que j'n'avais pas d'gosse. »



II

L' jeune homm' se dit: c'est épatant  
Un' jolie fille qui r'fus' l'argent;  
C'est assez rare, en vérité  
Ça n' m'est encore pas arrivé!  
« Vous ét's, sans doute, chez vos parents,  
Lui dit l'jeun' homme en la suivant! »  
Eil' pas bégueule  
Dit: « J'habit' seule;  
Comm' je travaille, j'vis simplement!  
« Allons, ne mentez pas. »  
Et elle reprit tout bas :  
« Monsieur, j'suis pas un' menteuse;  
Si, sur l'or je n'oul' pas, je suis bienheureuse.  
Monsieur, j'suis franche et sincère  
Et, je vous le jure, j'n'ai ni pèr' ni mère! »



# L'ARRIVÉE DE LA CLASSE

GRANDE SCÈNE A TRANSFORMATIONS  
Paroles de **GEORGES SIBRE** interprétée par **DARNAUD** Musique de **JULES DESCHAUX**

**All.<sup>o</sup> MILITAIRE** **MARCHE.**

PIANO. *f* *ff* *f Piston Soli.*

*ff Tutti* *f Piston Soli.* *Tutti.* *ff* *ff sec.*

A la corvée de paille! à la corvée de gamelles! allez, tout le monde en bas; c'est tout à l'heure l'arrivée des bleus, il faut que tout soit près. Aux armes, c'est le colon qui rapplique.

**SONNERIE MILITAIRE.**

Piston Solo.

### LE COLONEL

Faites bouchonner, mon cheval transpire, pourrait attraper une fluxion de poitrine. — Lieutenant?... Lieutenant?... Où est-il le lieutenant?... Jamais là, sacré lascar, a besoin qu'on lui flanque quelques jours de... du... des... oui, enfin, ce que je comprends. Bon dieu, qu'ai mal aux jambes. Lieutenant?... Lieut... Ah! vous voilà, vous, pas trop tôt. Allez recevoir les conscrits, tâchez moyen de me questionner adroitement ces loustics-là, savoir d'où ils viennent... leur profession... Bon dieu que j'ai mal aux jambes, s'ils ont une bonne ou une mauvaise tête... S'ils en ont une mauvaise, on leur en mettra une bonne; s'ils en ont une bonne, on leur en flanquera une mauvaise... non, qu'est-ce que vous me faites dire! aime pas la plaisanterie. Ne recommencez pas. Faut de la hiérarchie! à cause de... du... des... oui, enfin, c'que j'comprends. C'est entendu, salut! Bon dieu! que j'ai mal aux jambes.

### LE LIEUTENANT

Ah! voici les bleus. Caporal! faites-les placer contre la salle du rapport. Très bien! Alignez-vous. Rentrez, vous, le gros bouffi, rentrez, mon garçon, faudra me faire tomber ce ventre-là. Allons, sortez, vous, le fuseau, sortez. Numérotez-vous en venant par la gauche... allons... un... deuss... trois... Très bien, allez me répondre à l'appel de vos noms, et chacun de vous viendra me dire quelle est sa profession. Avez compris, hein, ne me le faites pas dire deux fois... Jean Pedvau?



All<sup>o</sup> mod<sup>o</sup>



LE PAYSAN

Jean Pedvau, me v'là. C'est moi, m'ossieu l'gradé, Jean Pedvau, par mon père Pedvau, et ma mère, Pedvach... Pedvau également. Moi, m'ossieu l'gradé, j'suis laboureur. Avant, c'est moi que j'restais à la ferme, mais mon père qu'est trop vieux asteur, il m'a dit comme ça : « Mon p'tiot Jean, pour s'occuper de la maison, ta mère est trop vieille; moi, j'suis trop vieux pour labourer la terre, on va changer tout ça. J'vas prendre une servante, et toi, t'iras aux champs; ça fait que d'puis c'temps-là, mon père restait à la ferme, et moi, j'allais au labour. Mais, maintenant qu'me voilà parti soldat, c'est un autre qui labour'ra à ma place, pas vrai, mon fieu... Antoine Boudin ?

LE CHARCUTIER

Présent, mon lieutenant. Antoine Boudin, charcutier. Tous les Boudin sont charcutiers, dans notre famille, et c'est un chouette métier, j'vous prie de l'croire, car au siècle où nous vivons, voyez-vous, mon lieutenant, ya pas à dire, c'est l'cochon qui domine. Ma mère, c'est elle qui fait marcher la boutique. Avant son mariage, elle ne connaissait rien dans la partie, mais mon père lui a fait voir c'que c'était, et sur ses conseils, au bout d'un an, elle lui truffait les pieds et elle lui ornait la tête' je n'vous dis qu'ça. Et pour la vente, elle n'a pas sa pareille; à la tête des gens, elle voit tout de suite ce qui leur faut: petit salé et lardons pour les femmes intéressantes; saïndoux pour celles qui n'ont pas l'sein dur: côtelettes, pannés, pour les pauvres diables dans la purée; tripes à la mode ce Caen pour les vieilles filles aux appas débordants. Quant à moi, élevé en famille, et pour ainsi dire au milieu des cochons, j'en crains pas dans mon métier; cependant, j'ai une spécialité, j'fais l'andouille. Et vous savez, mon lieutenant, si jamais vous voulez faire comme moi, je me charge de vous inculquer mon métier, et j'parie qu'au bout d'un an, y en aura pas un comme vous pour parer un cochon...

L'INVENTEUR

Marius Cannebière, présent, mon lieutenant. Bien qu'on ne s'en aperçoive pas trop à mon accent, je suis Marseillais et inventeur de père en fils. Quand à moi, j'en suis ébloui, de mes inventions; j'en ai fait tellement, que je ne me rappelle plus que de la dernière. Mais, celle-là, par exemple, rappelez-vous qu'elle va vous en boucher une surface, hé! La semaine dernière, pour fêter mon départ, je fus dîner avec le président de la Chambre des Députés, un copain à moi, quand je lui dis soudain : « T'é! pitchou, je viens d'inventer un clou d'une envergure peu commune, et si tu le veux, à



titre de réclame, je t'en ferai cadeau. C'est un clou pour suspendre... les séances. » Pensez s'il était épaté, hé ! et tout de suite, il accepta. « Oui, mais, me dit-il, il faudrait planter ce clou à un endroit où il ne soit pas trop en vue. » Bagasse, que je lui dis, ne l'inquiète pas, au milieu de tous nos députés, un clou de plus ou de moins, ça ne se verra pas... Alphonse Blaguapart ?

LE FAUBOURIEN

Fonfonce, présent. Bonjour tout le monde et la compagnie, et vous, mon lieutenant, en particulier. Parigot ; mon dab, parigot ; ma daronne, parigotte ; ma frangine et mes aminches, tous des parigots. Ma profession ? J'en ai aucune et je les ai toutes. A 18 ans, je suis entré comme apprenti chauffeur chez un fabricant d'automobiles ; mais comme il fallait chauffer toute la journée, et qu'il venait pas mal de petites femmes, j'ai fini par en chauffer une..., et je suis parti. Alors je suis entré chez un fabricant de becs électriques à double puissance, seulement, comme lui n'éclairait jamais, j'ai fichu l'camp. C'est à c'moment là que j'suis entré comme inspecteur des eaux de la Seine dans l'enceinte de la dernière exposition. J'avais pas d'appointements, mais j'avais 10 p. 100 sur les bénéfices. Ah ! les bénéfices de l'exposition, vous pensez si je me suis gratté. C'est alors que je suis entré comme garçon décoratif à la Rente Viagère. Là y avait un chuette patron, Monsieur Vaurignac ; il me doublait mes appointements tous les mois ; seulement, il ne me payait jamais, alors, j'ai fichu l'camp. Bref, de fil en aiguille, je me suis fait camelot, c'est voûs dire que je vends tout ce qui est camelotte, depuis l'pantin à deux ronds, camelotte pour les enfants, jusqu'à la conscience du candidat électoral, camelotte pour les grandes personnes... Henri Fortin ?



Andantino.

PIANO *mf*

All<sup>o</sup> martial.

*rit.*

*ff*

Musical score for piano accompaniment, including vocal lines and piano accompaniment with dynamic markings and tempo changes.

L'INVALIDE

Présent, — ça vous étonne, mon lieutenant, de voir un vieillard répondre pour un jeune soldat. V'là pourquoi : « Mon petit-fils est en ce moment auprès de sa mère mourante, et comme il n'a plus son père, il faut qu'il soigne en même temps ses deux frères et sa petite sœur qui vont se trouver orphelins. Alors, je me suis dit : « C'est le départ de la classe, à l'arrivée au régiment, ton petit gars sera porté comme insoumis, lui, le petit-fils d'un vieux soldat, non, ça ne se peut pas, alors je suis venu, moi, à sa place, et je demande à faire son service ? Ne riez pas, vous autres... si j'ai la moustache d'un vétéran, j'ai le cœur jeune et bien français. Et mon petit gars est bien peiné, allez, de ne pas se présenter avec



les autres aujourd'hui, car, voyez-vous, mon lieutenant, on a beau dire : « Ça m'ennuie d'être soldat », au fond du cœur, bien au fond, y en a pas un qui laisserait l'ennemi mettre le pied sur le sol français.

Nous, les vieux de la vieille, aux visages [brunis  
Qui sous le lourd fardeau du grand sac [d'ordonnance  
Avons pleuré de voir tous nos rangs [désunis  
En la terrible année où sombra notre [France.  
Nous, qui toujours au feu, dédaignant [les canons,  
Avons, sans marchander, sacrifié notre [vie,  
Ivres de sang versé, furieux, comme des [lions,  
Défendant corps-à-corps, le sol de la [patrie,  
Nous pouvons affirmer, et je le dis bien [haut,  
Que nos petits enfants ont du sang de [leur père,  
Et que tous, ils sauraient, en mourant, [s'il le faut,  
Pour servir le drapeau, défendre la fron- [tière.



# LA GLANEUSE

ROMANCE

Poésie de  
**MAURICE BOUKAY**

Musique de  
**PAUL DELMET**

P. DELMET

*Allegretto non troppo* *mf*

**CHANT**

A quoi rêves-tu glaneuse d'A-

**PIANO**

*p* *p et soutenu*

*p*

vril Glaneuse des lys glaneuse des roses? Je rêve aux bonheurs qui n'ont pas de

*Poco riten.*

causes Je rêve aux printemps qui n'ont pas d'exil... A quoi rêves-tu glaneuse d'Avril?

*Suivez*

A quoi rêves-tu, glaneuse d'Avril,  
Glaneuse des lys, glaneuse des roses?  
Je rêve aux bonheurs qui n'ont pas de  
[causes,  
Je rêve aux printemps qui n'ont pas d'exil.  
A quoi rêves-tu, glaneuse d'Avril?

\*\*\*

A quoi rêves-tu, glaneuse d'Été,  
Glaneuse des blés,  
Glaneuse des plaines?  
Je rêve aux épis qui gardent leurs graines,  
Je rêve au soleil du ciel écarté.  
A quoi rêves-tu, glaneuse d'Été?



A quoi rêves-tu, glaneuse des fruits?  
Glaneuse des champs, glaneuse d'Automne?  
Je rêve au raisin dont s'emplit la tonne,  
Je rêve aux chansons des jours et des  
[nuits!  
A quoi rêves-tu, glaneuse des fruits?

\*\*\*

A quoi rêves-tu, glaneuse d'Hiver,  
Glaneuse des froids, glaneuse des brumes?  
Je rêve aux doux nids qui gardent leurs  
[plumes,  
Je rêve aux amours qui sont à couvert!  
Garde mes amours, glaneuse d'Hiver?

# C'est drôl' la vie

CHANSONNETTE interprétée par **LUCE BAILLY**

Musique de **CHRISTINÉ** Paroles de **A. MESNIL & A. MOYNE**



LUCE BAILLY

All<sup>o</sup> mod<sup>to</sup>

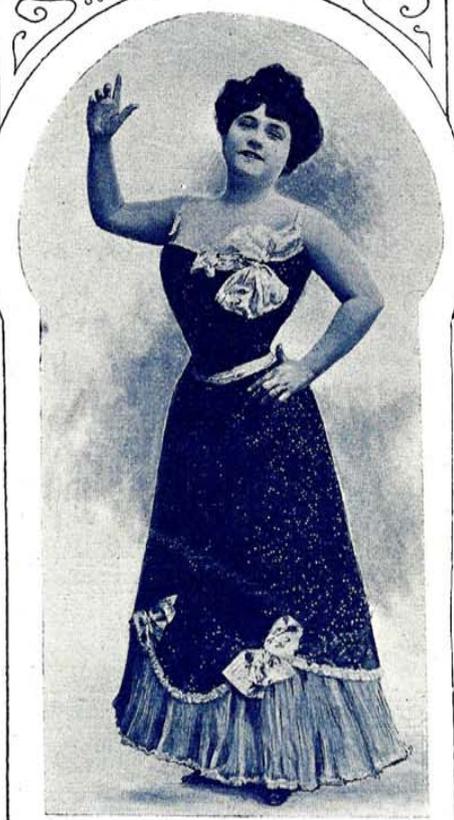
PIANO. *mf*

En se promenant un soir

de Printemps On voit un bell' fill' pas ser dans la ru - e Il pleut, on murmure: Ah! vrai! quel sal' temps! Il va tom - ber d'leau si ca

con - ti - nu - e! Et la p'tit' ré - pond gen - ti - ment: J'ai lais - sé mon pé - pin chez m'man On fait l'offre du

sien bien vi - te, Elle ac - cep - te gai - ment l'in - vi - te Et tous les deux bras d'ssus bras d'ssous On parten ri - ant commes



**REFRAIN.**

fous C'est ainsi que l'bon\_heur commen\_ ce, On s'murmur' des mots doux

On a bien vit' fait con\_nais\_san\_ ce On se dit en\_ cor vous!

Mais la\_mour est né sous vot' pa\_ ra\_ pluie C'est drôl' la vie!

Parlé. Pffinirau

I

En se promenant un soir de printemps,  
On voit un' bell' fi l' passer dans la rue  
« Il pleut, on murmure :  
Ah! vrai! quel sal' temps!  
Il va tomber d'eau si ça continue. »  
Et la p'tit' répond gentiment :  
« J'ai laissé mon pépin chez m'man!  
On fait l'offre du sien bien vite,  
Elle accepte gaîment l'invite  
Et tous les deux bras d'ssus, bras d'ssous  
On part en riant comme des fous.

**REFRAIN.**

C'est ainsi que l'bonheur commence,  
On s'murmur' des mots doux;  
On a bien vit' fait connaissance,  
On se dit encor vous;  
Mais l'amour est né sous votre parapluie,  
C'est drôl' la vie!

II

On s'donn' rendez-vous pour le lendemain,  
Et, pour consacrer cett' touchante idylle,  
On va contempler, la main dans la main,  
La feuell' qui bourgeonn' dans l'bois à Chaville.  
Ell' murmur' les yeux ravis :  
« Ah! tiens! j'aperçois l'Paradis »  
Et l'on pens' l'âme très émue :  
Sapristi faut qu'elle ait bonn' vue!  
Puis l'on revient bras d'ssus, bras d'ssous  
Avec les jamb's en caoutchouc.

**REFRAIN.**

On se radore, on se renlace  
Et, les yeux dans les yeux,  
On s'aperçoit pas que l'temps passe;  
Puis l'on se dit l'air radieux :  
« Dis-donc, t'rappell's-tu l'soir du parapluie? »  
C'est drôl' la vie!

III

Mais, hélas, un jour elle oublie d'venir  
Et vous l'attendez pendant trois quarts d'heure!  
Vous allez chez ell' sans plus la prév'nir  
Pour lui faire un' scèn'l quand soudain elle  
Comm' vous lui posez des questions [pleure!  
Ell' dit, en fait d'explications :  
« J'étais chez ma p'tit' camarade...  
Chez Joséphine, elle est malade. »  
Et l'on s'en va bras d'ssus, bras d'ssous,  
Mais le soupçon pénètre en vous...

**REFRAIN.**

C'est ainsi que la fin commence,  
Comm' la p'tit' a l'cœur gros,  
On s'écrie : « Assez d'ta romance!  
C'est d'la frim' tes sanglots!  
Quoi! des larm's encor? C'que t'es à la pluie! »  
C'est drôl' la vie!

IV

L'existenc' devient bientôt un enfer!  
Comm' des députés sans cesse on s'chamaille!  
« Ah! c'que j't'ai trompé! Pas tant qu'moi, mon  
Si t'as commencé, j'ai fini, canaille! [cher!  
J'ai deux amants... et j'en veux trois!»  
Vous ripostez : « Comm' ça, t'as l'choix! »  
Puis l'on s'envoie par la figure,  
Lettres ancienn's, nouvelle injure!  
L'amour nous lasse malgré nous.  
Et quand on s'fâche, on pense : « J' m'en  
[fous! »

**REFRAIN.**

Mais avant de quitter la belle,  
On réclam' brusquement  
Son vieux pépin à l'infidèle,  
Qui vous l'jette en disant :  
« Prends gard' que tes corn's crèv'nt ton  
C'est drôl' la vie! [parapluie! »



COSNARD



T'avais seize ans sous Louis Philippe

# T'EN AS UN OËIL

CHANSONNETTE MONOLOGUÉE

INTERPRÉTÉE PAR COSNARD

Musique

Paroles de LOUIS MICHAUD

de LUCIEN CARRON

Allegro.

PIANO *f*

Parlé.

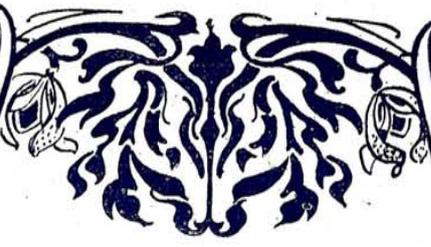
Lâch' moi donc l'coude, eh! têt' de pi-pe Un jeune homme, toi Tapaleuil. T'avais seize ans sous Louis Philippe T'en as un oeil! Dans

*pp* *f* *p*

Parlé.

la glace de ton armoi-re Quand tu te regard's avec orgueil T'as l'air d'être amoureux d'ta poire T'en as un oeil!

*ff*



V

Il parait qu'à l'Académie  
Tu postules pour un fauteuil ;  
Tu t'mont's le coup qu't'as du génie,  
T'en as un œil !  
La machine à tondr' les œufs d'Pâques,  
Tu n'as pas inventée, ni l'treuil.  
Et tu d'mand's ton bust' si tu claques ?  
T'en as un œil !



T'as deviné qu'tu l'étais loul'd'suite

Ton ân'te culbut' ! minc' d'écueil

II

Ah ! non, vrai, t'est pas asthmatique ;  
Pourvu qu'tu boiv's de l'Ar<sub>2</sub>enteuil,  
Tu t'fich's pas mal que ton nez s'pique,  
T'en as un œil !  
Le jour d'enterr'ment d'ta bell'-mère,  
Tu chialais d'la voir dans l'ercueil ;  
Le soir, tu t'saoulais avec d'la bière.  
T'en as un œil !



III

En voyant ton épous', Margu'rite,  
En peignoir chez l'voisin Dubrueil,  
T'as d'viné qu'tu l'étais tout d'suite...  
T'en as un œil !  
T'étais en voyage, il me semble,  
Quand naquît ton mioche à Breteuil,  
Et t'as l'toupet d'dire qu'i t'ressemlé ?  
T'en as un œil !



IV

Par l'intelligence, tu brilles ;  
Tu dis, voyant les gens en deuil,  
Y a quelqu'un d'mort dans leur famille,  
T'en as un œil !  
Toi jardinier !.. tiens tu m'révoltes ;  
Derniér'ment, tu sém's du cerfeuil,  
Et c'est du persil qu'tu récoltes,  
T'en as un œil !



Qu'tout' la nuit, tu lui fis accueil

VI

A Robinson, non, laiss'-moi rire,  
Ton ân'te culbut' ! mine' d'écueil.  
La pauvr' bête avait l'air de t'dire :  
T'en as un œil !  
L'plat, c'est six ronds dans ta gargote,  
Et tu d'mand's un filet d'chevreuil  
Avec de la sauc' ravigote ?  
T'en as un œil !



VII

Tu découch's, à ta ménagère  
Tu dis : « J'viens d'la pêche à Montreuil. »  
A Montreuil, i pass' pas d'rivière,  
T'en as un œil !  
Mais ta légitim' qu'est pas bête,  
Dit, t'voyant l'quinquet gauche en deuil :  
« Tu t'bats donc avec les ablettes ? »  
T'en as un œil !



VIII

Au jeu, turell'ment t'as d'la veine,  
Un jour, à la fê' de Bonneuil,  
Tu gagn's un vase en porcelaine,  
T'en as un œil !  
Mais t'avais tellement de veine,  
Qu'tout' la nuit, tu lui fis accueil ;  
Tu lui disais tout l'temps : « Vieux frère,  
T'en as un œil. »



Demandez chez tous les Libraires et Marchands de Journaux

# Le Grand Illustré

TOUT PAR L'IMAGE

*Le Grand Illustré*  
publie chaque semaine, par l'IMAGE :  
Tous les Faits de la Guerre  
Russo-Japonaise ;  
Toutes les Actualités ;  
Tous les Événements ;  
Tout ce qui se fait ;  
Tout ce qui se passe.

JOURNAL HEBDOMADAIRE  
D'ACTUALITÉS

12 Pages d'Illustrations

GRAND FORMAT 10 Cent. CHAQUE  
sur Papier de Luxe 10 Cent. SEMAINE

*Le Grand Illustré*  
publie chaque semaine, par l'IMAGE :  
Tout ce qui doit se voir dans  
le Monde entier ;  
Tout ce dont on parle partout ;  
2 Romans Inédits ;  
Des Concours.

Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50 Administration : 106, Boulevard St-Germain, PARIS Abonnement d'Essai : 3 Mois, 1 fr. 50



Tout papier odorant non marqué A. PONSOT est une contrefaçon du véritable PAPIER D'ARMÉNIE EN VENTE PARTOUT

Hygiène, Conservation et Blancheur des Dents  
**POUDRE DENTIFRICE CHARLARD**  
PRIX : la boîte, 2 fr. 50 ; la demi-boîte, 1 fr. 25  
**EAU DENTIFRICE CHARLARD**  
Prix du flacon : 2 fr. 50

Pharmacie VIGIER, 12, Boulevard Bonne-Nouvelle, Paris

**ASTHME** et Catarrhe des Bronches guéris par les Cigarettes ESPIC ou la Poudre



## LISÉRIS

Le Parfum préféré  
des Éléantes

Parfumerie V. RIGAUD  
1, Faubourg St-Honoré (Rue Royale), PARIS

**"A Orphée"**  
PIANOS STRASSER  
ET ORGUES  
Vente, Location  
MUSIQUE : Vente, Abonnements  
LUTHERIE : Harpes, Mandolines  
HÉBERT-STRASSER  
114, Boul. St-Germain, PARIS  
Téléphone : 816-28

Rapport favorable de l'Académie de Médecine  
**VINAIGRE PENNÉS**  
Antiseptique, Cicatrisant, Hygiénique  
Purifie l'air chargé de microbes.  
Préserve des maladies épidémiques et contagieuses.  
Précieux pour les soins intimes du corps.  
Exiger Marque de Fabrique. — TOUTES PHARMACIES

**LE TRICOPHILE**  
contre la CALVITIE  
LIQUIDE ANTISEPTIQUE, ODEUR AGRÉABLE  
ARRÊTE LA CHUTE DES CHEVEUX  
ET CONSERVE LA CHEVELURE  
Prix du Flacon : 5 francs  
Pharmacie VIGIER, 12, Boul. Bonne-Nouvelle, Paris

LA MEILLEURE POUDRE de RIZ  
**RIZEINE**  
DELETTREZ, 15, Rue Royale, PARIS.

ALCOOL DE MENTHE DE **RICQLÈS** PRODUIT HYGIÉNIQUE Indispensable  
ALCOOL DE MENTHE DE **RICQLÈS** ASSAINIT L'EAU Calme la Soif  
ALCOOL DE MENTHE DE **RICQLÈS** 65 ANS de SUCCÈS HORS CONCOURS PARIS 1900

**AMBRE ROYAL** Nouveau parfum extra-fin VIOLET  
129, Bd des Italiens, Paris

Envoi Franco du Catalogue contenant 428 Fig.  
**PORTOIR ARTICULÉ et FAUTEUIL-ROULANT**  
**DUPONT**  
FABRICANT, BREVETÉ S.G.D.G.  
Fournisseur des Hôpitaux  
10, Rue Hauteville, 10 PARIS  
(Près l'École de Médecine).

**BEAUTÉ ET SOUPLESSE DU TEINT**  
**CRÈME DE LAININE VIGIER**  
Entretient la souplesse de la peau contre le hâle, les taches de rousseur, les rides, l'acné et les démangeaisons. La boîte, franco... 2 fr.  
Pharmacie VIGIER, 12, Bd Bonne-Nouvelle, PARIS

DEMANDEZ PARTOUT  
Le **NOUVEAU** Papier Citrate  
**0.70<sup>c</sup>**  
LA POCHETTE (12 feuilles 13 x 18) **JOUGLA**

**VELOUTINE CH. FAY**  
CÉLÈBRE POUDRE DE RIZ

**CHASSEURS!!!** 380 f. ARMURIER h<sup>te</sup> s. g. d. g.  
12, Bd Saint-Michel  
PARIS  
SES FUSILS ÉJECTEURS A 380 Frs et ses cartouches à poudre pyroxilée M.R.S.T.  
Dovilles demi cuirassées :  
QUALITÉ } Cal. 12 . 24 fr.  
EXTRA } Cal. 16 . 22 fr.  
Cal. 20 . 21 fr.  
Dovilles Saumon :  
PREMIÈRE QUALITÉ } Cal. 12 19 fr.  
Cal. 16 17 fr.  
Cal. 20 15 fr. 50  
**FLOBERT** CHEZ CATALOGUE FRANCO